

Eine erfreuliche Förderung der Schülerorchester

Autor(en): **Cherbuliez, A.-E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Sinfonia : officielles Organ des Eidgenössischen
Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des
orchestres**

Band (Jahr): **23 (1962)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-955883>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Enfin, mes chers vétérans, il est naturel que vous ressentiez peut-être dans un certain degré une réserve (soit mentale, théorique, soit positive et active) vis-à-vis de ce que l'on pourrait appeler l'«intrusion», dans les programmes de vos sections, de quelques spécimens de la musique dite contemporaine ou «moderne». Cette nouvelle science de la dissonance, cette nouvelle tendance vers un contrepoint libre, de «collision linéaire», donc choquant facilement l'oreille habituée aux consonances classiques ou romantiques, toutes ces nouvelles sonorités, ces timbres souvent durs et «d'attaque» présentent à tout le monde des difficultés et surtout aux vétérans. Soyez, par conséquent, patients, soyez confiants aussi en travaillant des œuvres appartenant à la musique de nos temps!

En résumant ces quelques réflexions, je conclus:

- 1) Un grand merci cordial et sincère pour tous les services que vous avez rendus pendant des dixaines d'années à vos sections et, par les sections, à la cause de la S.F.O.
- 2) La demande instante de bien vouloir continuer à rendre ces services précieux pour notre association.
- 3) Ne vous laissez point endormir par la routine et les dangers qu'elle comprend; mettez-y toujours et encore un effort approprié, cela vous aidera à rester jeunes et enthousiastes.
- 4) Soutenez de votre autorité de vétéran le bon esprit dans vos sections, ouvrez vos coeurs et votre sensibilité musicale à la ligne ascendante de nos sections, acceptez aussi, dans un dosage raisonnable, cela va sans dire, les contacts avec la musique de notre époque.
- 5) Et maintenant, c'est à vous d'être mis à l'honneur pas les autorités dirigeantes de notre association. Que Dieu vous prête aussi à l'avenir santé, bonheur et l'élan infatigable pour la belle et grande musique d'orchestre!

Chz.

Eine erfreuliche Förderung der Schülerorchester

Dem «Bund» vom 30. März 1962 entnehmen wir, daß die Zentralschulkommission von Köniz (BE) einen Bericht eines Musikausschusses besprach, der die Anschaffung von Musikinstrumenten für die Schulen und insbesondere die Förderung des instrumentalen Musikunterrichts an den Schulen dieser Gemeinde betraf. Die vorgelegten Vorschläge zeugten von gründlicher Vorbereitung und stießen bei der Behörde auf volles Verständnis. Um den Wünschen und Bedürfnissen der einzelnen Schulkreise zu entsprechen, muß mit einem Betrag von 8000 Franken gerechnet werden, die zu Lasten des Musikfonds und des Fonds zur Förderung kultureller und sportlicher Zwecke ginge. *Auch die Schülerorchester sollen finanziell unterstützt werden* (von der Red. unterstrichen).

Wer ahmt dieses erfreuliche Beispiel nach? Dem für die musikalische Erziehung der Jugend so verständnisvoll eingestellten Könizer Zentralschulkommision soll auch an dieser Stelle ein Kränzchen der Anerkennung geflochten werden, sind doch die gut geführten Schülerorchester eine der wichtigsten Vorstufen für spätere Mitarbeit in den seriösen Amateurorchestern der Erwachsenen!

A.-E. Cherbuliez

Sektionsnachrichten — Nouvelles des sections

Orchestre de chambre Romand de Bienne. Le programme du concert du 20 mai 1962 contient une oeuvre baroque qui, depuis toujours, a joui d'une célébrité incontestée, la série des 4 concertos pour violon et orchestre à cordes formant le cycle «Les quatre Saisons de l'an» (Le Quattro stagioni dell'anno), insérée dans le fameux opus VIII d'Antonio Vivaldi, contenant en tout 12 concertos de ce genre, datant de 1725 environ. Le programme de l'Orchestre de chambre de Bienne était accompagné d'une traduction des poésies qui forment la base «descriptive» des «Saisons» et nous croyons que sa publication dans «Sinfonia» ne saurait pas seulement être instructive, mais peut-être aussi utile à d'autres sections qui auraient l'intention de faire jouer cette musique délicieuse un jour dans leurs propres programmes. Chz.

Le maître considérait ces concertos comme les plus représentatifs de son art: «Il Cimento dell'Armonia e dell'Invenzione» (titre de l'opus VIII).

«Printemps», «Eté», «Automne», «Hiver» sont les titres de quatre sonnets d'un auteur inconnu... qui pourrait bien être Vivaldi lui-même.

Ces quatre sonnets décrivent les saisons avec humour, et les lettres A, B, C..., etc. qui émaillent la partition de musique, correspondent exactement aux vers des sonnets.

Tout en respectant la forme classique des concertos italiens, Vivaldi a décrit avec verve, mais aussi avec une sensibilité extraordinaire, le côté pittoresque et en quelque sorte anecdotique des saisons.

Voici une traduction libre et raccourcie de ces sonnets, écrits en vieux vénitien de la fin du XVII^e siècle:

Le printemps. Le printemps est arrivé et les oiseaux le saluent joyeusement de leurs chants, les sources jaillissent avec un doux murmure...

Bientôt, à l'horizon, arrivent de gros nuages noirs: éclairs, tonnerre; les oiseaux se taisent... mais, sitôt l'orage passé, ils reprennent leurs chants. Sur le pré fleuri, au doux murmure de la source, le chevrier dort près de son chien fidèle.

Dans les villages, au son de la musique champêtre, nymphes et bergers dansent pour saluer l'arrivée du printemps.